

L'effacement des traces

Par le temps qui passe et par la vie qui s'étonne

on a quelquefois de la pluie dans le sang

(pluie d'automne)

on se réveille on voudrait vouloir

mais on le sait à peine car il fait jour dehors

et pourtant l'on sent que quelque chose ne va plus

c'est quand on pense la nuit que quelque part on crie

sous les feux déployés par les hommes

accoudés sur les épaules du monde

quand on sait que ce n'est pas un cauchemar

mais un peu de chair humaine et qui gémit

c'est quand on n'y est pas vraiment pas

quand on manque au manque lui-même

ou qu'à force de se traverser on oublie de s'habiter

c'est quand le rire a des reflets

dans le masque invisible

quand on ne reconnaît presque plus

ce qui songe au creux des mers

qu'on n'a pas encore explorées

c'est quand les mots se réduisent

à plus grand chose que les ombres sont mouillées

que le cœur a pris l'eau

dans la vie qui passe et dans le temps qui s'étonne

on a quelquefois de la pluie dans le sang

(pluie de printemps)

on se réveille on voudrait pouvoir

mais on le sait à peine car il fera bientôt nuit

dans le temps brisé qui ne nous attend plus.

Adeline Baldacchino